

Evaluation de l'impact social

Synthèse des résultats

Présentation Semaine Fédérale
25 mars 2021

Contenu du support



A large, bold, orange number '1' is positioned on the left side of the slide. It is set against a light gray circular background that features a pattern of small white dots. The number is thick and has a slight shadow effect.

Cadre de la démarche et réponses obtenues

Éléments de contexte

- La FFSA a souhaité être accompagnée pour conduire une évaluation d'impact social. Cette évaluation d'impact s'inscrit dans le **cadre de la démarche de renforcement du modèle économique de la FFSA**.
- Différents éléments ont motivé cette démarche:
 - ✓ un déficit de connaissance et de reconnaissance du sport adapté,
 - ✓ le souhait d'identifier les effets générés au-delà de la pratique sportive,
 - ✓ le besoin de mettre en lumière les spécificités du sport adapté et de leurs incidences,
- A travers cette démarche, la FFSA souhaite **s'adresser avant tout à la puissance publique et aux financeurs privés** de différents échelons. D'autres parties prenantes pourraient être concernées par les résultats, comme les familles et les fédérations sportives en milieu ordinaire.
- L'évaluation s'inscrit plus spécifiquement dans un **contexte de remise en question du sport adapté au profit des pratiques « inclusives »**, conduites dans des clubs ordinaires.

Démarche méthodologique

« Dans quelle mesure le Sport Adapté contribue-t-il à l'inclusion sociale ? »

- ✓ La défense des pratiques inclusives
- ✓ La réponse aux besoins spécifiques des sportifs
- ✓ Le changement de regard sur les sportifs
- ✓ L'accessibilité de la pratique sportive.



Synthèse de la collecte de données

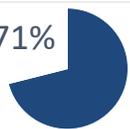
Les réponses des sportifs et aidants

Les sportifs

- 522 réponses obtenues et 522 réponses retenues



71%



29%



<15 ans : 6% 15 à 24 ans : 31% 25 à 34 ans : 26%
35 à 44 ans : 16% 45 à 54 ans : 13% 55 ans et + : 8%

- Principaux sports**

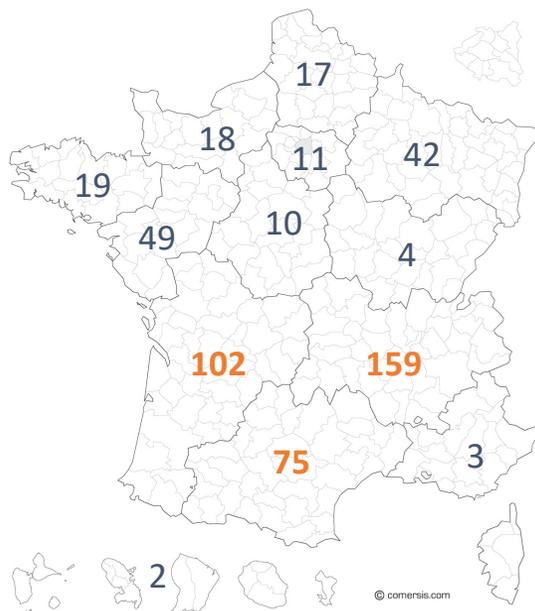
- ✓ Natation
- ✓ Football
- ✓ Basket-ball

1/3 des répondants pratiquent 2 sports ou +

- Pratique de la compétition**

Oui  70%

Non  30%



Les aidants

- 400 réponses obtenues et 400 réponses retenues



40%



60%



Membre de la famille : 57%

Aidant du club : 18%

Aidant de l'établissement scolaire : 2%

Aidant de l'établissement professionnel : 8%

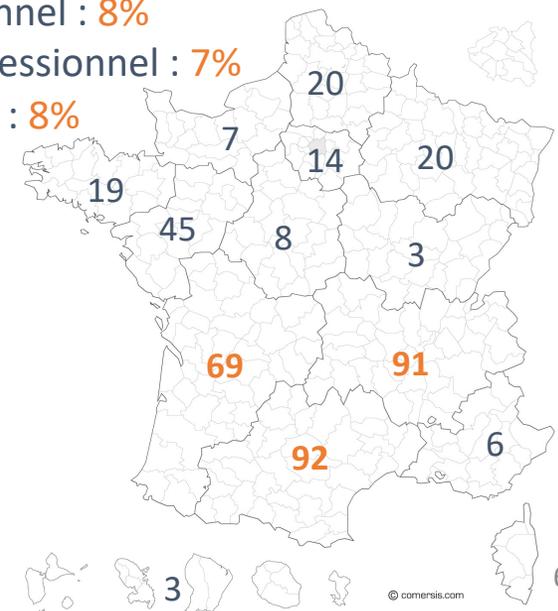
Aidant d'un établissement non professionnel : 7%

Aidant d'un établissement sanitaire : 8%

- Impliqué dans la pratique**

Oui  95%

Non.  5%



Synthèse de la collecte de données

Les réponses des clubs affiliés et non affiliés

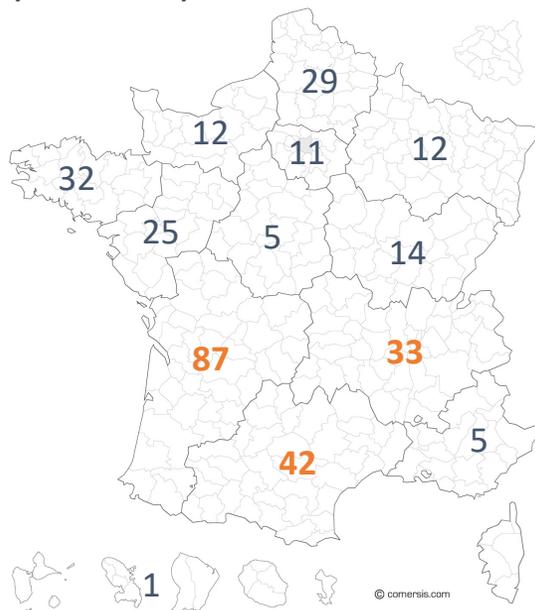
Les clubs affiliés

- 311 réponses obtenues et 311 réponses retenues



- 46.594** licenciés concernés
dont **12.863** de licenciés en sport adapté

- 31** % de clubs rattachés à un établissement sanitaire ou médico-social



Les clubs non affiliés

- 220 réponses obtenues et 219 réponses retenues

Déclare connaître le sport adapté



- 62.993** licenciés concernés
dont **269** licenciés relevant du sport adapté

- Plus de **50** disciplines sportives différentes représentées
 - ✓ Tennis
 - ✓ Randonnée
 - ✓ Athlétisme

Natation, Football et Basket-ball qui sont les 3 sports les plus pratiqués par les sportifs répondants, ne représentent que 9% des réponses des clubs non affiliés.



2

Sport adapté et pratiques inclusives

#1 : Les sportifs pratiquant le sport adapté se sentent sportifs à part entière

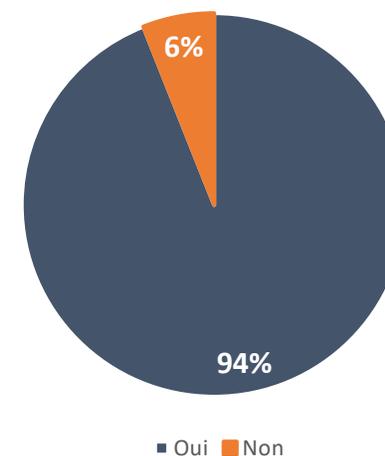
Depuis qu'ils pratiquent le sport adapté, les sportifs interrogés sont majoritaires à se sentir « sportif comme les autres » (86%). Ce sentiment est par ailleurs renforcé lorsqu'ils pratiquent leur sport : c'est sur le terrain que ce sentiment d'être comme les autres est le plus fort : il passe alors de 86 à 91%.

Par ailleurs, ces sportifs se sentent très majoritairement membres de leur club, comme les autres sportifs. Ce sentiment d'appartenance est renforcé pour les sportifs de haut niveau.

« Quand on est avec des sportifs ordinaires, on est bien intégré, on est comme tout le monde. Ils ne font pas la différence et s'intéressent à nous quand on fait de la compétition ». Une sportive de haut niveau de la FFSA

« Pour moi ça reste du sport, je ne vois pas la différence avec la pratique en milieu ordinaire. Le terrain est le même, les règles sont les mêmes. Parfois seulement les types de balles sont plus ou moins dures, mais c'est tout ». Un sportif

Je suis membre du club comme les autres sportifs



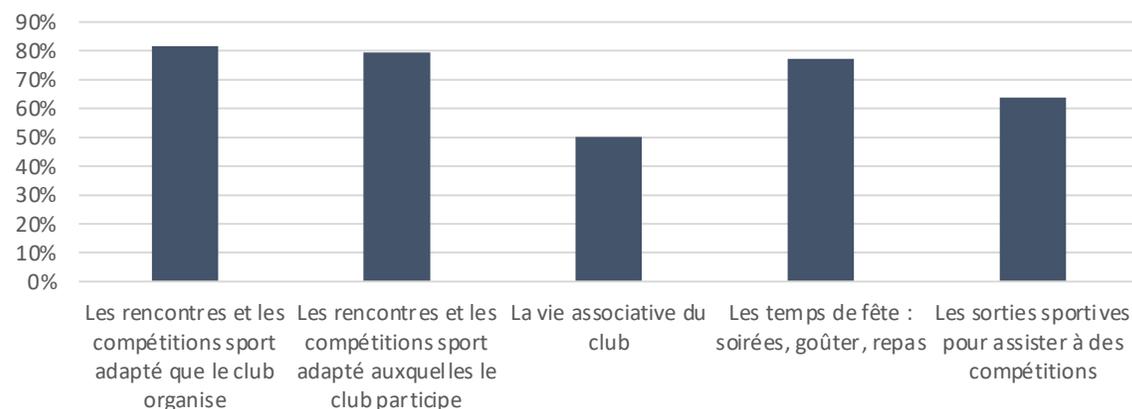
#2 : Les sportifs pratiquant le sport adapté sont pleinement impliqués dans leur club

Les sportifs interrogés ont un haut niveau de participation à la vie de leur club. Qu'il s'agisse des compétitions, des moments festifs ou des sorties sportives, ils sont nombreux à participer à ces temps de vie collective. Une personne sur deux participe également à la vie associative (Assemblée Générale du club notamment). S'ils sont 72% à pratiquer dans des clubs 100% sport adapté, l'étude met par ailleurs en évidence que le niveau de participation aux différents évènements sont les mêmes, qu'il s'agisse d'un club 100% sport adapté ou d'un club double affilié.

« Je suis le seul de mon club de sport à être en sport adapté, le reste des personnes sont en milieu ordinaire ». Un sportif de haut niveau

« On se réunit quelques fois à la maison des sports. Au comité directeur. On discute des perspectives. Il y a une bonne ambiance. Après on nous demande ce qu'on en pense, chacun dit un mot. Moi, je dis ce que je pense ». Un sportif

En tant que sportif, je participe aux évènements du club suivants



#3 : Le sport adapté apparaît comme un levier d'inclusion pour les sportifs et leurs aidants

Les aidants des sportifs sont 89% à considérer que le sport adapté contribue positivement à l'inclusion des personnes atteintes de trouble du neuro-développement. L'implication dans l'activité sportive de leur proche (95% des répondants) leur a permis de renforcer cette image positive : ainsi 76% des aidants considèrent que le sport adapté est un levier d'inclusion plus fort encore que ce qu'ils imaginaient.

Pour les sportifs, le sport adapté est notamment un moyen important pour se faire des amis : ils sont 95% à déclarer avoir développé des relations amicales avec des sportifs. Le cadre bienveillant offert par le club sécurise les sportifs dans leurs relations aux autres.

« Quand je suis au concours de boules, je suis avec des gens qu'on ne connaît pas. On est mélangé, ça fait connaître des gens ». Un sportif

« Il y a du respect entre les gens au sport adapté, ce n'est pas toujours le cas en milieu ordinaire. Ici j'ai trouvé une place, plus que dans le classique ». Un sportif



Parmi les 62.993 licenciés que représentent les 220 clubs non affiliés à la FFSA qui ont répondu à l'enquête, seuls 269 sportifs ont un trouble du neuro-développement (0,4% des licenciés). 60% des clubs répondants n'accueillent aucun sportif en situation de handicap.

#4 : Le sport adapté, un levier de renforcement du réseau social des pratiquants

Au-delà des bienfaits directs du sport, le fait d'intégrer un club et de rencontrer d'autres personnes offre aux sportifs une occasion de renforcer leur réseau relationnel.

Ils sont 83% à considérer que la pratique d'un sport adapté leur a permis d'aller parler plus facilement à d'autres personnes.

La rencontre avec des professionnels du sport adapté, de la FFSA, des aidants ou d'autres sportifs, leur a permis d'accéder à de nouvelles informations et de renforcer leur accès à un ensemble de droits, voire de faciliter leur inclusion professionnelle.

« Moi la FFSA m'a beaucoup aidé dans mon parcours professionnel. Ils m'ont aidé à trouver un stage chez Lacoste. Ils m'ont aussi indiqué les aides financières auxquelles j'avais le droit. Je vis en appartement avec ma sœur, avec l'argent que je reçois je peux l'aider ».

Une sportive de haut niveau

« Il y a le sport mais également le lien humain. L'animatrice nous accueille, avant de commencer la séance on fait un temps convivial, on boit un coup ou on mange ensemble, c'est sympa ». Un sportif

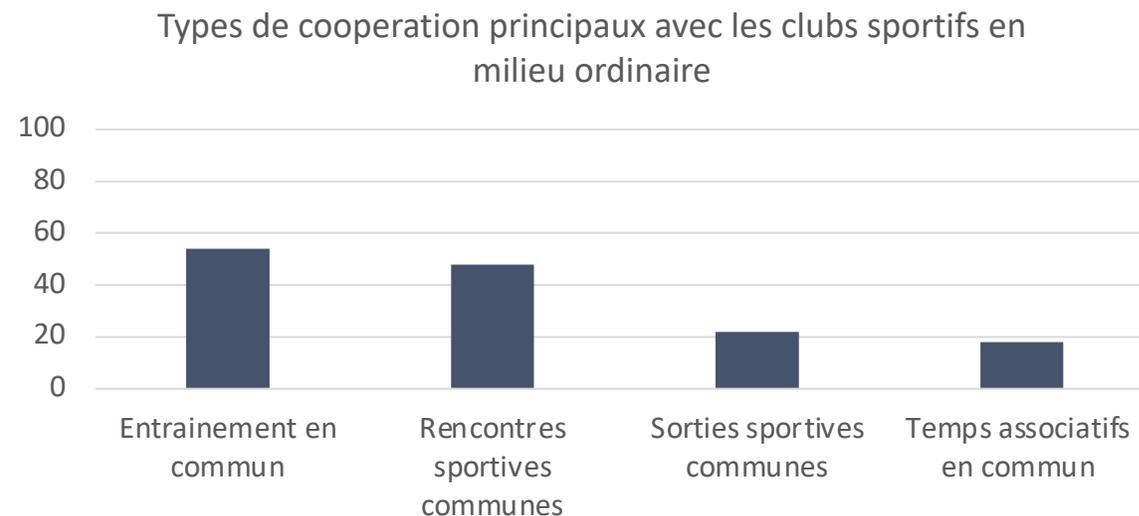
#5 : Des clubs sport adapté implantés dans l'écosystème sportif local

65 % les clubs sportifs affiliés à la FFSA déclarent coopérer avec les clubs sportifs ordinaires.

Les coopérations se manifestent majoritairement par du prêt d'équipement, des rencontres et sorties sportives communes, des évènements festifs partagés. Plus rarement, les clubs affiliés à la FFSA participent à des manifestations de sensibilisation au handicap, avec les clubs en milieu ordinaire.

Les clubs sportifs en milieu ordinaire interrogés ne sont qu'eux 9 % à déclarer coopérer avec des clubs affiliés à la FFSA.

Les clubs interrogés sont par ailleurs 93 % à être en lien avec les collectivités (services sport ou accessibilité), essentiellement pour de la mise à disposition de matériel et d'équipement (88%) et des demandes de subventions (64 %).





3

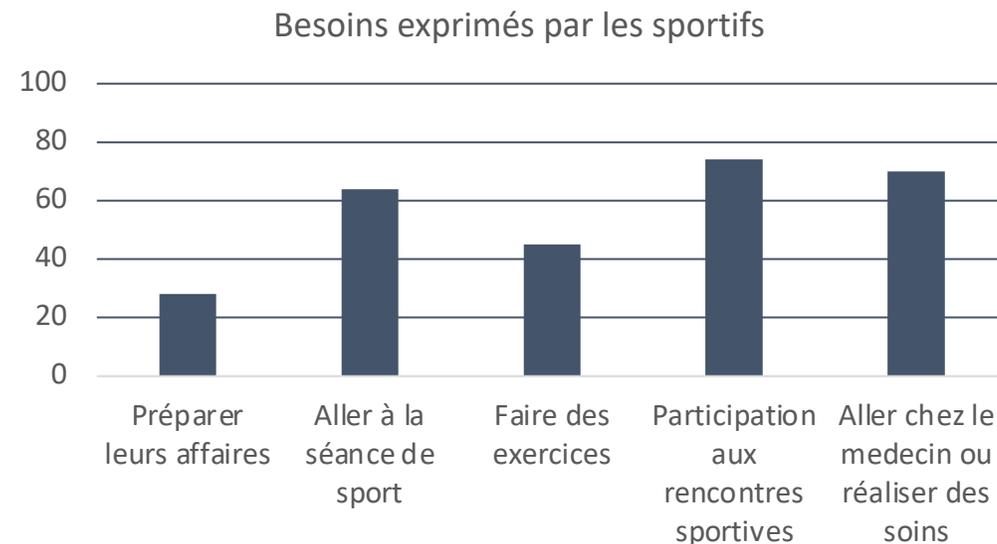
Sport adapté et besoins spécifiques des sportifs

#6 : Le sport adapté, une prise en compte des besoins spécifiques des sportifs

Les sportifs expriment des besoins d'aide dans différentes dimensions de leur activité. 55 % d'entre eux expriment le besoin d'être aidé dans au moins trois dimensions.

Ces besoins spécifiques apparaissent particulièrement importants chez les personnes les plus âgées. Seulement 21 % des moins de 24 ans ont besoin d'aide dans 3 domaines contre plus de 75 % chez les plus de 45 ans.

L'adaptation paraît indispensable aux sportifs pour pouvoir pratiquer du sport. Moins de 11 % des sportifs déclarent pouvoir pratiquer en autonomie, et un peu plus de 3 % déclarent pouvoir pratiquer avec simplement une solution de mobilité.



« En sport ordinaire, parfois j'ai du mal à comprendre certaines règles ou à réaliser certains exercices. J'ai du mal à mémoriser, plus que les autres. Mais je n'ai pas besoin d'aide, avec le temps j'y arrive ». Une sportive de haut niveau

Synthèse de la collecte de données

Répondre aux besoins spécifiques des sportifs

#7 : Un accompagnement dans la pratique sportive adapté aux sportifs

La prise en compte des besoins spécifiques des sportifs est largement opérée par les clubs sportifs affiliés, dont 99 % proposent des séances adaptées.

La prise en compte des besoins spécifiques des sportifs se traduit par un environnement adapté :

- en terme de personnel : 80 % des clubs disposent d'au moins un encadrant formé. En moyenne, chaque club dispose de deux encadrants formés aux pratiques du sport adapté, pour un effectif moyen de 41 sportifs affiliés à la FFSA par club (soit en moyenne un encadrant formé pour 20 sportifs).
- en terme de résultats attendus : 50 % des clubs déclarent ne pas avoir les mêmes attentes vis-à-vis des sportifs qu'en milieu ordinaire.

« Si on a des suggestions pour organiser la séance ou mieux l'adapter, on en parle à l'entraîneur. C'est adapté, il fait en fonction de nous ». Un sportif

« Il y a du respect entre les encadrants, les entraîneurs et les sportifs, c'est réciproque ». Un sportif

Synthèse de la collecte de données

Répondre aux besoins spécifiques des sportifs

#8 : Une pratique pour des sportifs comme les autres

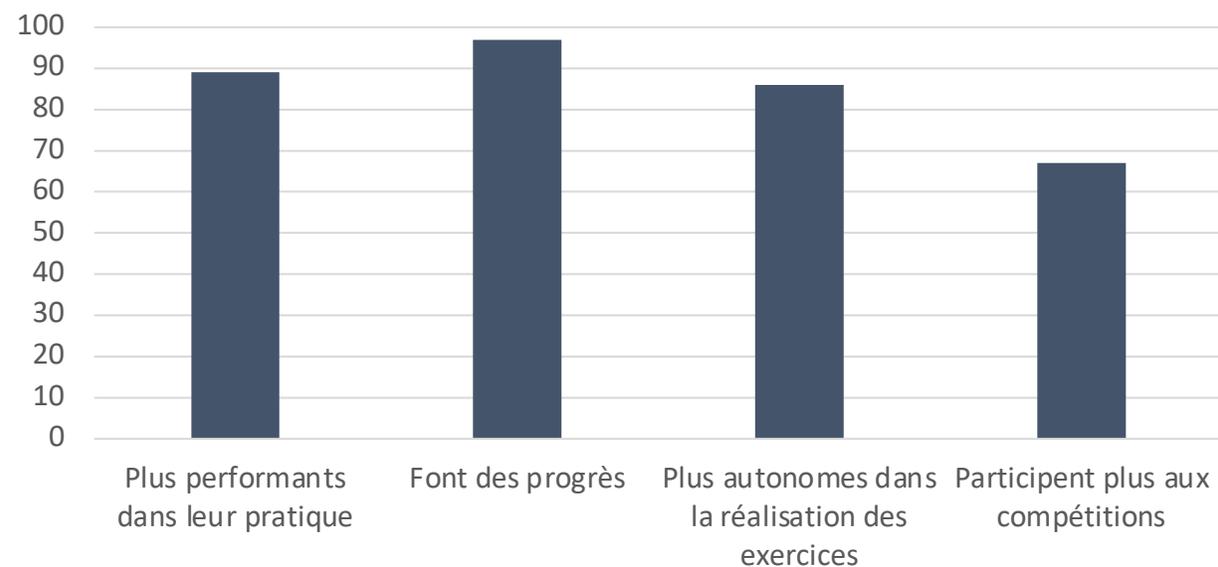
Pour autant, l'accompagnement des sportifs est appréhendé de la même manière qu'il pourrait l'être en milieu ordinaire : 77 % des clubs définissent des objectifs de performance et les suivent dans le temps.

La majorité des clubs sportifs interrogés observent par ailleurs des progrès dans la pratique des sportifs, ainsi qu'une implication croissante dans la vie du club au fur et à mesure de la pratique.

A ce titre, il n'y a pas de différences particulières entre les clubs 100 % affiliés à la FFSA et les clubs doublement affiliés.

« Au tennis, on progresse et on s'amuse beaucoup. On nous explique bien les règles. Je voulais tout savoir sur le tennis, ça m'intéressait beaucoup. Je voulais tout comprendre et maintenant c'est possible ». Une sportive

Part des clubs interrogés déclarant observer les évolutions suivantes dans la pratique des sportifs :



9 : Un accompagnement qui repose sur un investissement fort des aidants

La spécificité de cet accompagnement est qu'il repose également sur une coopération forte entre aidants (famille, professionnels d'établissements médico-sociaux) et encadrants sportifs.

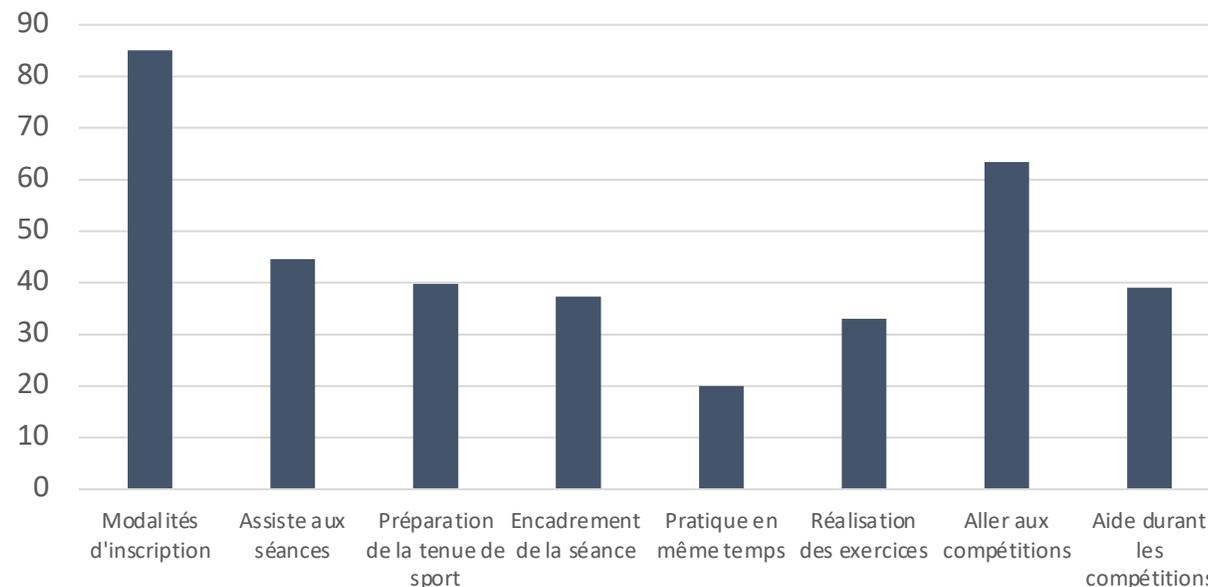
95 % des aidants sont impliqués dans l'activité du sportif.

Ils sont particulièrement nombreux à aider le sportif dans les aspects périphériques de la pratique : les modalités d'inscription et l'accompagnement aux compétitions.

« Le samedi matin, il y a la section de sport adapté et des jeunes du TGA. Marie Jo la présidente du club vient donner un coup de main, ainsi que des parents de certains sportifs, ils s'occupent de la séance. » Une sportive

« Il y a des bénévoles qui viennent et qui nous font faire des exercices. Ils sont là avec l'entraîneur et le maître-nageur. Sinon c'est pareil que dans un milieu normal. Les bénévoles aident aussi pour l'organisation de la séance : ticket d'entrée, organisation des vestiaires ». Un sportif

Accompagnement des sportifs par les aidants dans la pratique sportive





4

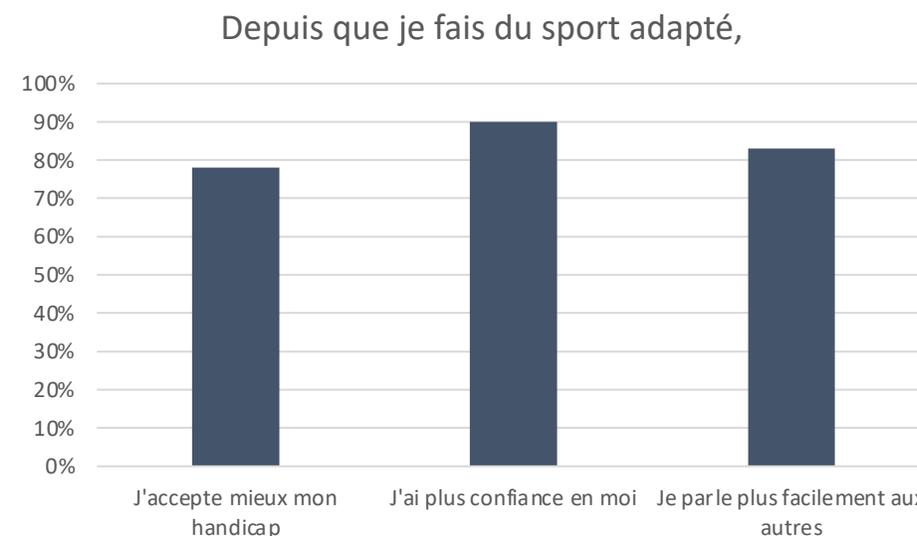
**Sport adapté
et changement de regard sur
les sportifs**

#10 : Avant tout, un changement du regard des sportifs sur eux-mêmes

Avant même de changer le regard des autres, la pratique du sport adapté a des effets sur le regard que les sportifs ont sur eux-mêmes. Ils sont ainsi 90% à avoir plus confiance en eux, 83% à parler plus facilement aux autres et 78% à mieux accepter leur handicap.

Ce sentiment des sportifs est corroboré par les aidants, qui sont 86% à considérer que le sportif se sent mieux dans sa peau, 84% à penser qu'il a une meilleure confiance en lui et 82% à le trouver plus ouvert aux autres.

« Je n'aime pas dire dans quelle école je suis (en IME). Les gens se moquent, ils disent que c'est nul. Le sport adapté, ça a changé mon regard sur ça. Maintenant, quand les gens se moquent, je leur répond que au moins je ne suis pas nulle dans un truc, je me rattrape avec le sport ». Une sportive de haut niveau



« On voit la vie autrement, on s'entretient. On est dépaysé, on n'est pas dans notre bulle, on voit d'autres personnes, on ne reste pas enfermé chez soi ». Un sportif

#11 : Un intérêt renforcé pour la personne et ses performances sportives

Les sportifs expriment un changement de regard de leur entourage professionnel et personnel quant à leurs pratiques et performances sportives, notamment pour les sportifs de haut niveau.

Les clubs sportifs adoptent également un changement de regard important au sujet des sportifs. 67 % des clubs sportifs déclarent que leur regard a changé sur les sportifs depuis qu'ils pratiquent le sport adapté.

Les performances des sportifs sont suivies par les différents clubs sportifs affiliés FFSA.

- 45 % d'entre eux connaissent des sportifs de haut niveau.
- Parmi eux, 47 % sont capables de citer le nom de plusieurs sportifs de haut niveau, et 41 % sont en mesure de citer le nom d'au moins un sportif de haut niveau.

« J'en parle autour de moi oui, avec ma famille, avec mes voisins. Ma famille pose des questions. Eux aussi ils font du sport, donc on peut en parler ». Un sportif

« J'ai commencé quand j'étais petite, je ramenaient pleins de médailles. Quand je ramène des médailles à mes parents ils sont hyper fiers ». Une sportive de haut niveau

« A l'IAP on me considérait comme grande championne. Même au lycée, certains profs sont plus gentils avec moi. Ils me considèrent comme une championne et comme quelqu'un de normal ». Une sportive de haut niveau

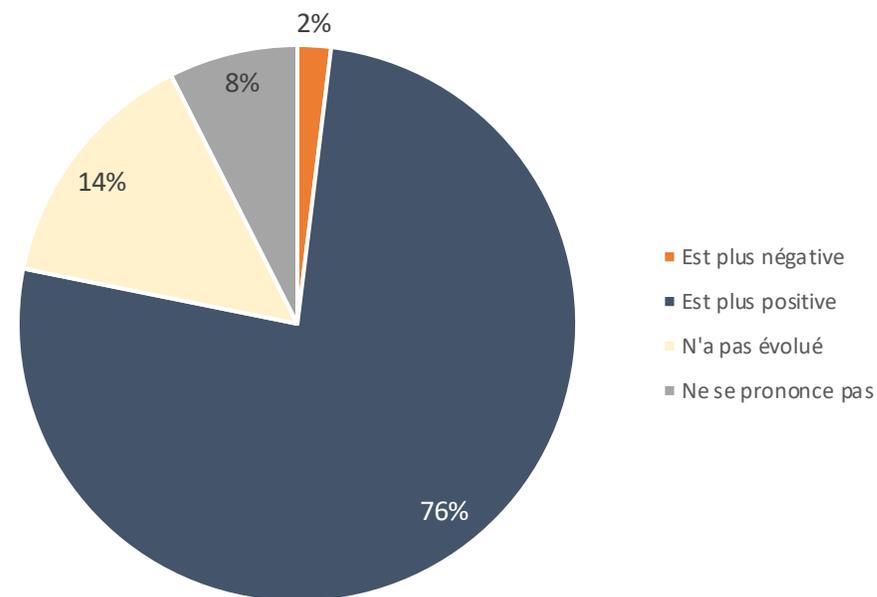
#12 : Une évolution du regard sur le sport adapté, et plus largement sur le handicap mental et psychique

En côtoyant le sport adapté, 76% des aidants développent une opinion positive sur le sport adapté ; contre seulement 2% qui en ont une opinion négative.

Être en proximité des sportifs pratiquant le sport adapté a généré une évolution positive du regard de près de 46% des aidants, qui perçoivent mieux le potentiel des personnes. Ainsi, 90% des aidants répondants portent un regard positif sur le handicap mental et psychique et le sport adapté ; contre 9% qui font le constat des limites des sportifs souffrant de trouble du neuro-développement.

« Il faut que ça soit mieux reconnu, on entend jamais parlé du SA, seulement du handisport ! La dernière fois je devais faire un interview pour un magazine, je m'étais préparée avec la présidente. Au final ils ne m'ont jamais appelé, et dans l'article il n'y avait que quelques lignes sur le SA, et le reste sur le handisport, j'étais vraiment en colère, ça aurait pu nous emmener des sportifs. » Une sportive

En tant qu'aidant, depuis que la personne pratique le sport adapté, votre opinion vis à vis du sport adapté





5

**Sport adapté
et accessibilité à la pratique
sportive**

#13 : La pratique du sport adapté reste accessible mais est dépendante de l'accompagnement des aidants

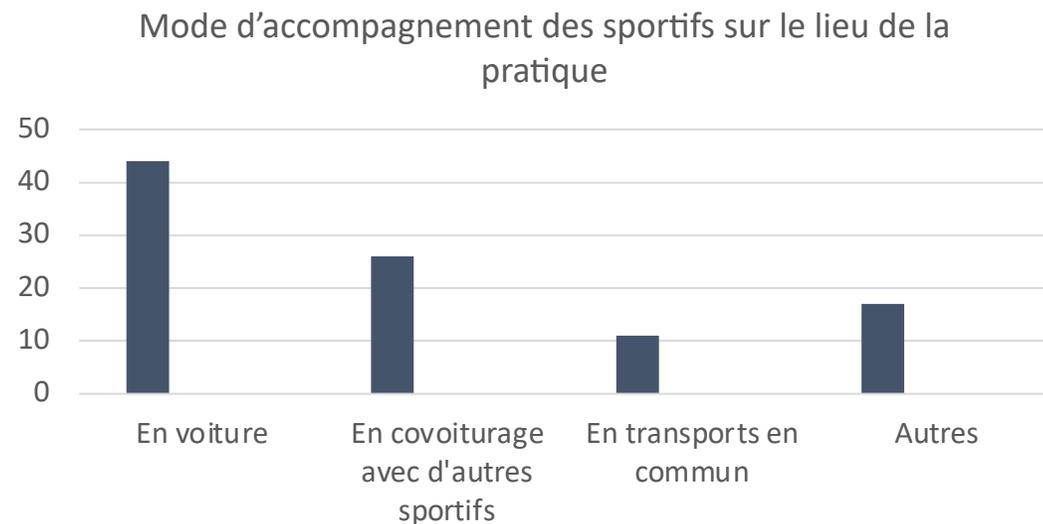
Du point de vue géographique, 62 % des sportifs pratiquent leur discipline à moins de 15 minutes de chez eux, et seulement 5 % à plus de 30 minutes.

Pour autant, l'accessibilité est largement dépendante de l'aide que peuvent recevoir les sportifs de leur famille, et des encadrants sportifs ou en milieu socio-médical. Ainsi, 76 % des aidants doivent accompagner les sportifs sur le lieu de leur pratique.

Parmi eux, la majorité amènent les sportifs en voiture. Les lieux de pratique sportive ne sont accessible en transport en commun que dans 1 cas sur 2.

« Avant mon père m'accompagnait aux stages de la FFSA, il ne voulait pas que je prenne le train toute seule, il avait peur que je me perde ou que je parle à des gens. Aujourd'hui je viens ici toute seule en train. Je me sens à l'aise, je l'ai fait souvent ». Une sportive de haut niveau

« Je m'y rends par mes propres moyens, des fois on m'emmène en voiture, car je n'ai pas le permis ». Un sportif



#14 : Un accès satisfaisant aux séances sportives et aux compétitions.

Globalement, la pratique de sport adapté semble accessible. 84 % des sportifs interrogés déclarent ainsi avoir trouvé facilement un club.

La majorité de la pratique de sport adapté s'effectue en club. C'est le cas pour 72 % des sportifs répondants.

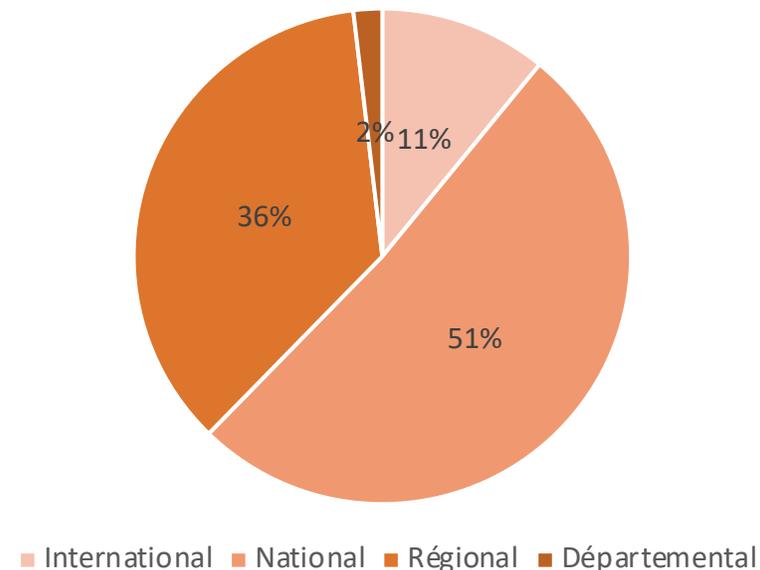
En terme d'offre de séance sportive, outre les clubs 100% affiliés à la FFSA, les séances en sport adapté sont courantes et régulières dans les clubs doublement affiliés.

75 % les clubs sportifs doublement affiliés proposent au moins 3 séances hebdomadaires de sport adapté.

En moyenne, les clubs sportifs doublement affiliés proposent 3 séances hebdomadaires aux personnes handicapées, et 8 pour des séances ouvertes aux valides.

Concernant l'accès aux compétitions, 70 % des sportifs pratiquent en compétition de sport adapté.

Participation aux compétitions de sport adapté



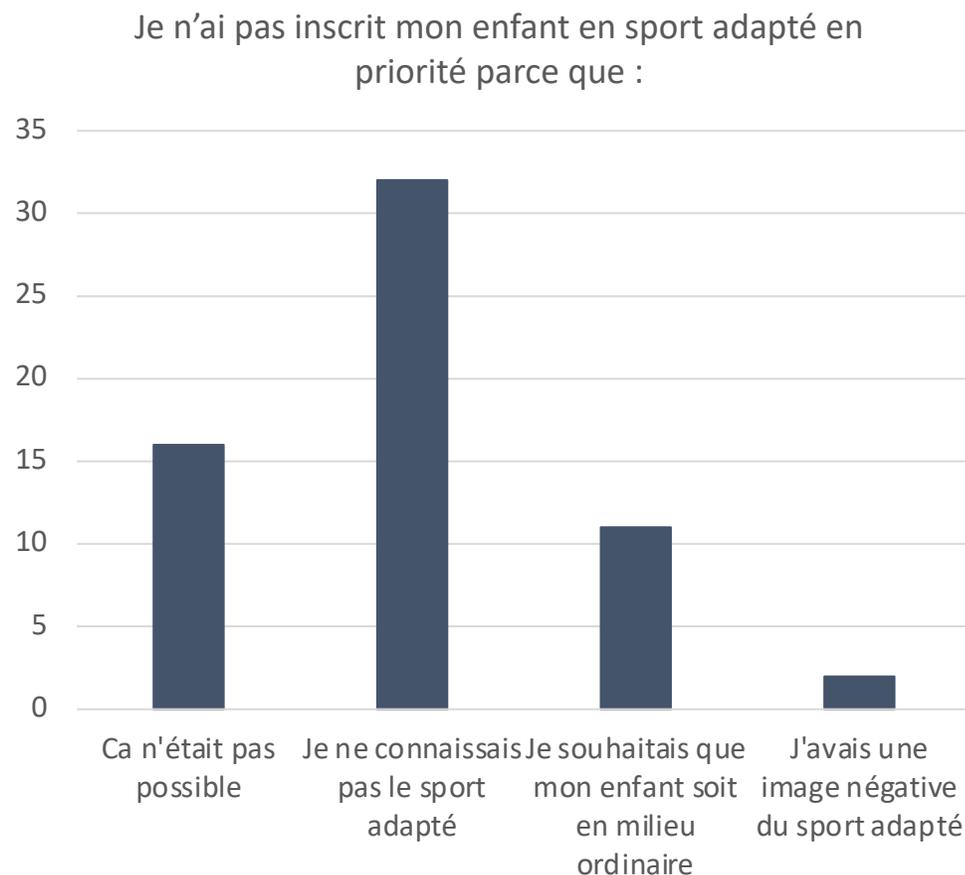
#15 : Une faible connaissance du sport adapté par les aidants qui nuit à son accessibilité

L'accessibilité du sport adapté est également dépendante de la connaissance par les sportifs et par leur entourage.

A ce titre, la l'offre de sport adapté sur le territoire peut manquer de visibilité :

- Seulement 1 club sur 2 est renseigné dans le handi-guide.
- Seulement 55 % des aidants avaient entendu parlé du sport adapté avant de chercher une pratique sportive pour la personne dont ils s'occupent

Parmi les familles n'ayant pas choisi d'inscrire en premier lieu leurs enfants en section sport adapté, les deux raisons principalement évoquées sont parce qu'ils ne connaissaient pas le sport adapté ou parce que l'inscription à une séance de sport adapté n'avait pas été possible.





6

Autres enseignements de la démarche

#16 Des sportifs ambassadeurs de la FFSA

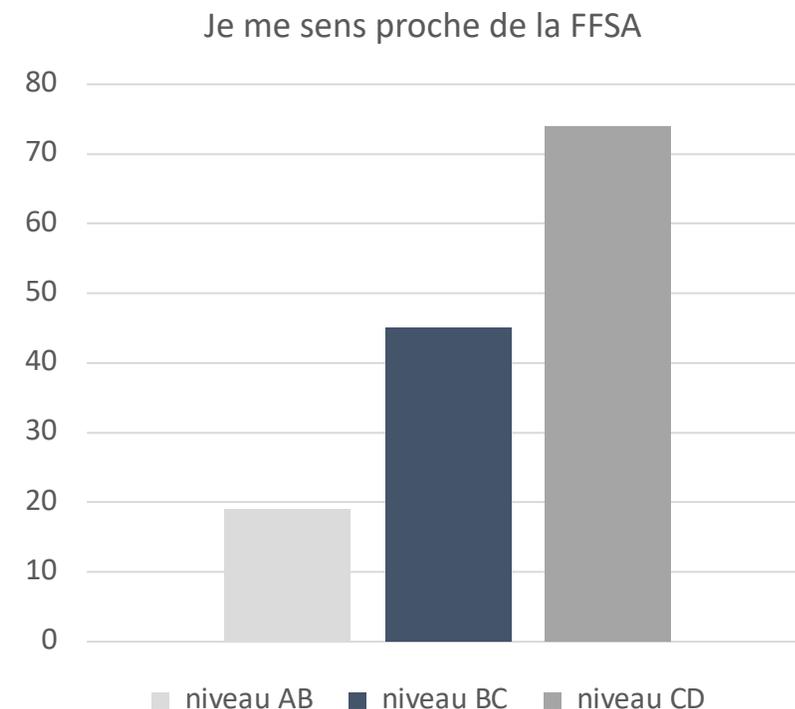
Les sportifs interrogés sont nombreux à revendiquer leur appartenance à la FFSA. 65 % ont connaissance de la Fédération et 74 % s'en sentent proches. Ce sentiment d'appartenance semble particulièrement fort chez les sportifs de haut niveau.

77% des sportifs parlent du Sport Adapté autour d'eux. 47 % en ont parlé à des amis qui pratiquent grâce à eux.

« Oui, moi j'ai une vraie identité sport adapté. Tous les sportifs ici aussi je pense ! J'en parle tout le temps à ma mère ». Une sportive de haut niveau

« Pour moi la Fédé c'est toute ma vie, ça change tout. C'est la famille ». Un sportif de haut niveau

« Oui, je me sens appartenir à la Fédé, largement ! Je participe au projet fédéral, je suis bénévole dans le club, je donne un coup de main pour le sport adapté jeune. J'ai envie de donner envie aux autres de faire du sport ». Une sportive



#17 Grâce au sport adapté, des aidants qui se sentent mieux

La pratique du sport adapté par la personne dont ils s'occupent ne semble pas avoir d'impact en terme de gestion du temps pour une majorité d'aidants.

71 % déclarent ne pas avoir de temps supplémentaire pour eux.

De la même manière, Ils ne fréquentent pas d'avantage les structures de répits.

En revanche, ils sont 46 % à reconnaître que leur rôle d'aidant est plus facile à assumer. 55 % déclarent se sentir mieux et voient leur bien être augmenter.

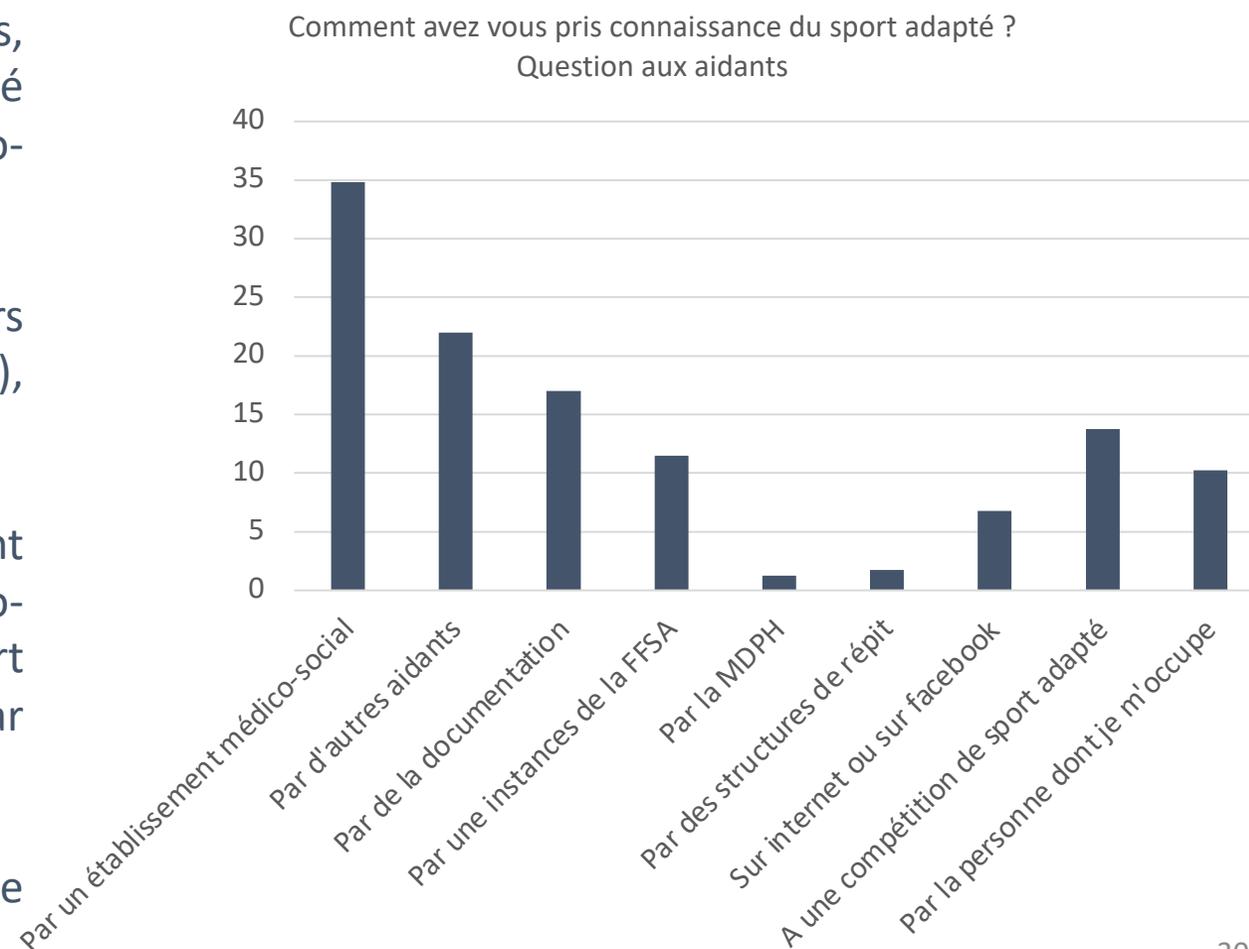
#18 La connaissance du sport adapté essentiellement par les sportifs, leurs familles et les établissements médico-sociaux

Dans l'ensemble, la majorité des acteurs interrogés (sportifs, clubs affiliés, aidants) ont pris connaissance du sport adapté par le bouche à oreille ou bien par un établissement médico-social.

Parmi les sportifs, les vecteurs principaux sont les éducateurs (34 %), les établissements d'accueil (33 %), les familles (22 %), leurs amis (20 %), d'autres sportifs (13 %).

Concernant les clubs sportifs affiliés, ils ont majoritairement pris connaissance du sport adapté par les établissements socio-médicaux (35%), par des Comités Départementaux de Sport Adapté (28 %), par des membres de leurs clubs (22%), et par des clubs sportifs affiliés à la FFSA (18%).

Les organismes publics notamment (MDPH, collectivités) ne semblent pas être des vecteurs de communication forts.



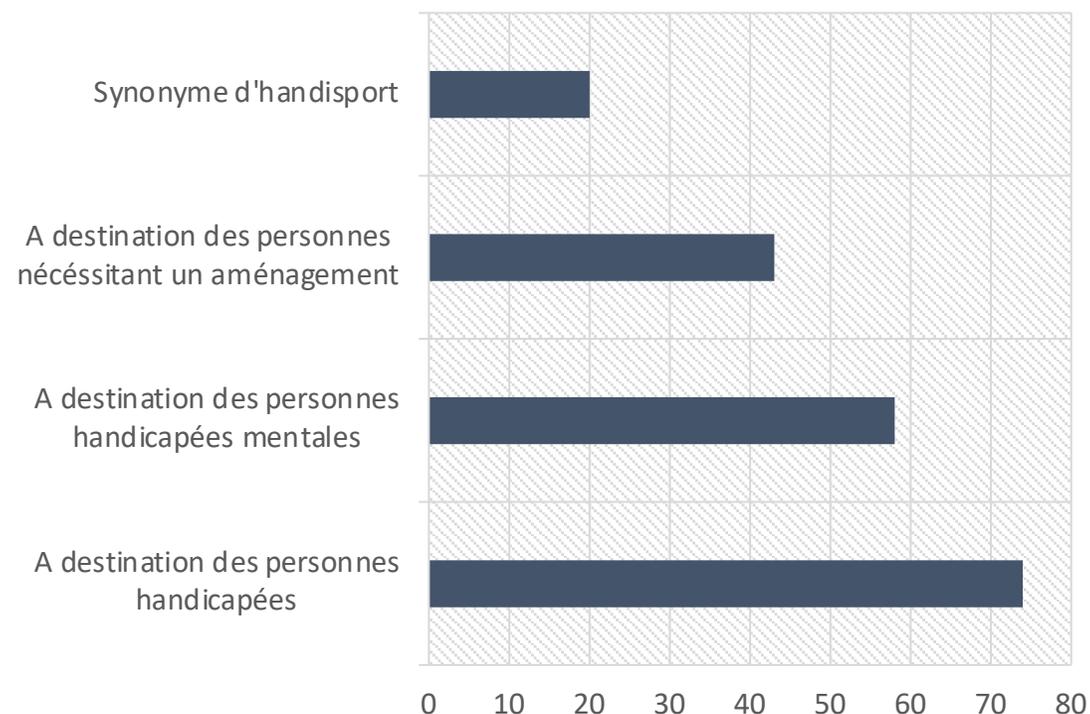
#19 Le sport adapté mal connu par les clubs sportifs ordinaires

Sur l'ensemble des clubs sportifs en milieu ordinaire interrogés, 69 % disent connaître le sport adapté.

Sur l'ensemble des clubs répondants, 25 % sont en mesure de donner une définition juste de ce qu'est le Sport Adapté (handicap mental ; pratique possible de la compétition ; non synonyme d'handisport).

Les sportifs de haut niveau du sport adapté restent largement méconnus hors du Sport Adapté : seuls 15 représentants de clubs non affiliés disent connaître un sportif de haut niveau, ils ne sont que 11 à pouvoir en citer ; et dans 5 cas sur 11, il s'agit en réalité d'un sportif relevant du handisport et non du sport adapté.

Pour des clubs sportifs ordinaires en mesure de définir le sport adapté, le sport adapté est :



Ellyx

Générateur d'innovation sociale

Bordeaux – Paris – Lyon – Poitiers

Société sous statut SCOP ARL
SIRET : 793 736 216 00045 – Code APE 7220 Z

 09 83 32 76 70  contact@ellyx.fr